



Sport en vue
Volume 8, No. 3
Mai - juin 2001

ACCOMPAGNATEURS ET ACCOMPAGNATRICES, VOUS ÊTES UN BAUME POUR MON ÂME!

Par Serge Trudeau

En cette Année internationale du bénévolat, j'aimerais profiter de l'occasion pour aborder une dimension de votre bénévolat que je ne suis jamais réellement parvenu à partager avec vous.

L'exercice même de rédaction de cet article m'a permis de réaliser encore davantage à quel point votre contribution est importante pour moi. Je vous invite donc à m'accompagner dans cette démarche de reconnaissance de mes impressions, de mes perceptions et de mes émotions.

À vos marques! c'est parti ?

À vous qui me permettez de mouliner à travers la campagne, de glisser au milieu des bois et de grimper sur le flanc des montagnes.

À vous qui m'aidez à m'ajuster à mon nouvel état visuel, à expérimenter de nouveaux moyens de me déplacer sur des terrains accidentés, à compenser par une lecture plus fine de mon environnement immédiat avec mes pieds, mes bâtons et mon ouïe, à visualiser des sentiers inclinés et sinueux, à calibrer mes efforts en montée et mes tensions musculaires en descente et ce, avec un minimum d'indices quant à l'inclinaison, la distance ou le tracé de chaque segment des parcours, à rester toujours attentif, alerte et détendu en dépit des angoisses, des peurs et de la fatigue accumulée, à me laisser guider par mes intuitions et aussi bien sûr, à vous faire confiance.

Pour toutes ces raisons et encore bien d'autres, soyez assurés de toute ma gratitude.

Vous ne pouvez sans doute pas vous imaginer comment il est bon pour l'âme de ressentir chez l'autre un regard qui nous fait nous sentir être comme tout le monde plutôt qu'appartenant à un monde à part.

Un regard respectueux plutôt qu'infantilisant. Un regard qui exprime l'empathie plutôt qu'une certaine compassion.

Un regard vigilant qui fait confiance plutôt qu'angoissé et surprotecteur. Un regard capable d'humour et même d'ironie plutôt que paternaliste.

Rappelez-vous le pouvoir qu'a eu sur vous ce premier regard admiratif de votre mère lors de vos premiers pas ou de vos premières paroles, de la fierté du regard de votre père lors de vos premières prouesses sportives ou culturelles, du regard encourageant de l'un de vos profs lors des remises de travaux, du regard complice de votre première flamme ou encore du regard satisfait d'un de vos patrons après avoir complété une tâche particulièrement délicate.



Association des sports pour aveugles de Montréal inc.

Ainsi, grâce à vous, j'ai non seulement pu recommencer à faire du vélo, du ski, puis de la randonnée en montagne.

Grâce à vous, j'ai non seulement pu découvrir la campagne autour de Montréal, des Laurentides et de l'Estrie.

Grâce à vous, j'ai non seulement pu soigner " mes rhumatismes, mon arthrite, mes varices et ma goutte ", tout en parvenant à m'épuiser au point de " faire sortir le méchant en moi ".

Mais surtout, grâce à votre compagnie et à la pratique du sport, vous m'avez permis de me reconstruire progressivement une nouvelle image de moi-même en tant que personne aveugle; vous m'avez permis de développer de nouveaux modes de communication sans faire appel au langage visuel; vous m'avez permis de dépasser mes limites tant au plan physique que psychologique.

Perdre la vue, ce n'est pas simplement perdre l'usage de ses yeux, c'est aussi très souvent perdre une certaine estime de soi; c'est sentir que les autres ne nous considèrent plus tout à fait comme avant, c'est sentir que les autres ne nous considèrent plus comme eux, c'est sentir que les autres ont parfois tendance à se projeter dans notre limitation en nous sous-estimant ou en nous surestimant faussement.

Cependant, en votre compagnie, je n'éprouve pratiquement jamais cette désagréable impression.

Je vous en remercie du plus profond de mon âme.

Merci à toi, Nathalie Ouédraogo, pour avoir été la première à m'initier au vélo-tandem et au ski. Merci à toi, Gilles Gauthier, pour m'avoir permis de faire mon premier Tour de l'Île. Merci à vous, Nathalie Martinet et René Chapdelaine, pour avoir été les premiers à m'accompagner en ski de randonnée. Merci à vous, Louise Marineau et Jean-Eudes Boisvert, pour avoir été les premiers à me faire parcourir quatre-vingts kilomètres et cent vingt kilomètres en une journée, puis le Grand Tour de six cents kilomètres, en une semaine. Merci à vous, Clément Marik, Claire Themens, Céline Nobert, Nicole Bissonnette, Pierre-Yves L'Heureux, Guy Vassort, Jean-Luc Séguin, Pierre Robert et tous les autres qui ensoleillent nos sorties.

J'espère que le hasard de la vie vous permettra de croiser sur votre chemin des personnes aussi signifiantes que vous avez été et que vous êtes encore pour moi.

En terminant, permettez-moi de citer Daniel Goldman, l'auteur de L'Intelligence émotionnelle : " La source de l'altruisme est à rechercher dans l'empathie, cette capacité de lire dans le cœur d'autrui - être insensible aux besoins ou au désespoir d'un autre, c'est ne pas savoir aimer ".

- Association des sports pour aveugles de Montréal (ASAM)
 - 4450, rue St-Hubert, local 210
Montréal (Québec) H2J 2W9
 - Téléphone : 514-524-4715
Courriel : info@asam.ca